

Frère

BIS

March 13, 1958

Dear Maurice Frère:

Thank you so much for the invitation to be present at the Annual General Meeting of the BIS, which will be held on the 9th of June next, as usual in the offices of the Bank in Basle.

I am glad to be able to tell you that I hope this year again to be able to respond to the invitation, and to be present personally at the Meeting. Apart from my great wish to see old friends again, I cannot forego the unique opportunity of meeting so many knowledgeable and able persons in responsible positions that come together at the Annual Meeting of the BIS.

My best wishes to friends in the Bank, and with warm personal regards, I am

Yours sincerely,

Per Jacobsson

M. Maurice Frère
The Chairman of the
Board of Directors
Bank for International Settlements
Basle, Switzerland

BANK FOR INTERNATIONAL SETTLEMENTS

THE CHAIRMAN
OF THE BOARD OF DIRECTORS

BASLE, 10th March 1958

2810011

By air mail

Mr Per Jacobsson,
Managing Director and Chairman of the
Board of Executive Directors,
International Monetary Fund,
1818 H Street, N.W.,
Washington 25, D.C.

Dear Per Jacobsson,

The Annual General Meeting of the Bank for International Settlements will be held this year on Monday, 9th June, in the offices of the Bank in Basle.

On this occasion there will, as usual, be present in Basle not only the Governors of the affiliated central banks but also those of other central banks as well as other distinguished guests. Various receptions will be arranged over the weekend of the meeting which will give ample opportunity for personal contacts.

We very much hope that you will be able to attend the meeting personally this year. If, however, this is not possible we should, of course, be pleased to welcome any other member of the International Monetary Fund whom you might care to designate.

With kindest personal regards,

Yours sincerely,



July 11, 1957

Dear Maurice Frère:

I write to acknowledge your letter of May 29th together with a copy of your speech to the Extraordinary General Meeting of Shareholders. I have read this with interest and must once again congratulate you on the monetary progress which Belgium has made under your guidance.

With kindest personal regards, I am

Yours sincerely

Per Jacobsson

Mr. Maurice Frère, Governor
Banque Nationale de Belgique
Brussels, Belgium



LE GOUVERNEUR

Bruxelles, le 29 mai 1957.

N° SG/7196/AB/MV. - 2 annexes.

Monsieur le Président,

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque qui s'est réunie le 27 mai 1957 en séance extraordinaire a approuvé la mise en concordance de l'article 30 des statuts de notre Institution avec l'article 6 de la loi du 12 avril 1957 relative au statut monétaire; elle a d'autre part modifié le texte des articles 73 et 74 des statuts et supprimé l'article 94.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, sous ce pli, le texte de l'allocution que j'ai prononcée lors de cette assemblée ainsi que le texte des nouveaux articles.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments de haute considération.

Henri Pie

Mr. Per JACOBSSON,
Chairman of the Board of
Executive Directors,
International Monetary Fund,

1818 H. Street,

WASHINGTON 25, D.C.

NOUVEAU TEXTE DES ARTICLES 30, 73 et 74 DES STATUTS
DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.

Article 30. - La Banque est tenue d'avoir une encaisse en or
au moins égale au tiers du montant de ses engagements à vue.

Article 73. - Les Comités d'escompte sont composés de trois à
six membres nommés par le Conseil général, qui fixe leurs
jetons de présence.

Ils peuvent être présidés par un directeur ou
par un fonctionnaire désigné à cet effet par le Comité de
direction.

La durée des mandats est de deux ans. Les membres
sortants peuvent être réélus.

Les régents et les censeurs peuvent faire partie
des Comités d'escompte.

Article 74. - Les Comités d'escompte donnent leur avis sur les
questions relatives aux opérations d'escompte traitées
par la Banque et qui sont soumises à leur examen.

Les avis des Comités d'escompte ont un caractère
purement consultatif.

J-F

April 25, 1957

Dear Maurice Frere:

I thank you very much for your letter of the 11th of April-- both for the information it contained and for the kindness with which it was written.

I realize, of course, that you have met with difficulties in trying to make the Government reduce its expenditures. Seeing as I do here reports from a great number of countries all over the world, I have come to the conclusion that over-size budgets and government deficits are the main obstacles against monetary order. I have tried to say that in a recent speech to the Economic and Social Council of the United Nations, a copy of which is enclosed.

You thank me for what I was able to do in relation to the Belgian drawing on its stand-by. There was the necessity of clearing up some misunderstandings with certain Directors. It is a pleasure for me to be able to tell you how agreeable my cooperation has been with Mr. van Campenhout, who himself did a very great deal to present ably the case of Belgium before his colleagues.

We are very glad to hear that you will represent Belgium once again at the Annual Meeting of the Fund and Bank. It is my hope too, of course, that you will continue to remain connected with the BIS and in that capacity be in contact with the Fund and Bank after this autumn.

My wife and I are looking forward very much to a brief visit to Europe during which we expect to attend the Annual General Meeting of the BIS. These have been rather heavy months here, and we want to take the boat to Europe even if that does cut down somewhat the time of our visit to the European countries. We shall be in Basle, I think, about a week.

With best wishes to Madame Frere from my wife and myself, and with renewed thanks to you for your letter, I am

Yours ever sincerely,

Per Jacobsson

M. Maurice Frere
Le Gouverneur
Banque Nationale de Belgique
Brussels, Belgium

Enclosure



LE GOUVERNEUR

g f

Bruxelles, le 11 avril 1957.
Personnelle.

Mon cher Jac,

Le tirage de la Belgique sur le Fonds Monétaire est maintenant un fait accompli.

Je n'ai jamais voulu vous écrire à ce sujet car je tenais à laisser les choses se dérouler entièrement par la voie officielle.

Vous devinez certainement que c'est sans enthousiasme que j'ai vu procéder à ce tirage et j'ai tout fait pour l'éviter.

Je n'y ai malheureusement pas réussi.

Pour le Gouvernement belge, cette opération apportait un profond soulagement. Peut-être sera-t-il mis à profit.

Les difficultés que nous avons rencontrées à fin décembre ont, sans aucun doute, profondément inquiété le Gouvernement qui a mis sur pieds un programme de restriction des dépenses et d'investissements en vue de ménager les ressources du marché intérieur.

Ce programme n'a eu jusqu'ici aucun effet si ce n'est peut-être d'accélérer certaines dépenses. A partir du moment où l'on a parlé de restreindre les octrois de nouveaux crédits, les administrations se sont empressées d'engager et d'utiliser les crédits accordés antérieurement et non encore engagés.

Mr. Per JACOBSSON,
Managing Director,
International Monetary Fund,
1818, H. Street, N.W.,

WASHINGTON D.C.

11.4.57

J'espère qu'après le gonflement momentané des dépenses résultant de ces facteurs, nous connaîtrons d'ici quelques mois une période de soulagement.

Je puis vous assurer en tout cas qu'à la Banque nous continuons la lutte et le discours que j'ai prononcé à la récente assemblée générale en a été l'illustration.

Il a eu un très grand retentissement dans le pays et je crois qu'il n'a pas été inutile.

Le but de cette lettre est de vous dire combien j'ai apprécié la manière dont vous avez étudié notre problème et l'effort que vous avez fait pour le comprendre.

Vous avez eu le courage de défendre la demande du Gouvernement belge auprès du Fonds et sans doute également auprès de certains de ses Directeurs.

Je vous en remercie de tout coeur.

Quoique je doive quitter la Banque le 7 août prochain, je représenterai encore la Belgique cette année à la réunion annuelle du Fonds et de la Banque.

J'aurai le plaisir de vous y rencontrer dans l'exercice de vos fonctions et de renouer avec vous les si bonnes relations que nous avons toujours entretenues.

Je sais par van Campenhout et par d'autres combien vous avez réussi à Washington et je m'en réjouis profondément pour vous-même et pour la B.R.I. à laquelle vous faites ainsi honneur.

A la date du 7 août, je cesserai de faire partie du Conseil de celle-ci comme membre d'office, mais il est possible que mon successeur, qui je l'espère beaucoup, sera Ansiaux, me désignera comme second membre belge du Conseil et que j'aurai ainsi l'occasion de continuer à participer à la vie de l'institution.

11.4.57

Je ne sais pas encore quelles seront mes autres occupations dans l'avenir, mais j'ai l'impression que j'en aurai et qui seront même peut-être encore assez lourdes.

Présentez je vous prie, tous mes hommages à Madame Jacobsson et recevez mon cher Jac, toutes mes très affectueuses amitiés.

Clara P.

March 5, 1957

Dear Maurice Frère:

I have read with very great interest your speech to your General Assembly, having obtained a copy from Mr. Basyn and another from Mr. van Campenhout. You have succeeded in giving a very interesting picture of the task of a Central Bank Governor with due emphasis on the fact that it is in many respects a rather disagreeable task since the position of a Governor makes it necessary to be a watchdog over the national currency and therefore to oppose all kinds of public and private schemes. I was particularly glad to find that you warned against the present habit of large development plans which are too ambitious to be financed from current savings. Balance can no longer be maintained by monetary policy alone but government finance must make its contribution. You see it very clearly here in the Fund, for even in extra-European countries, it is true that the central bank is generally on the side of the angels while the Government puts too great a strain on the credit structure by its budget deficits.

One may say that most of these are old and well-known problems but the principles need to be restated in each generation.

Some old friends in New York got me to make a speech at the National Industrial Conference Board in the middle of January and what I said was taken down stenographically. Owing to its origin, the text is not as polished as it might have been but I hope it is all understandable

and therefore, I enclose a copy.

Before I end this letter I would like to let you know that your decision to delay the drawing on the Fund has been much appreciated here. There is, of course, no question of Belgium not being entitled to utilize its stand-by agreement, but I was afraid that if early this year Belgium had drawn on the Fund, it might have been considered respectable for other countries to do the same; and it was important at that juncture that there should be no appearance of a "run" on the Fund.

Thanking you for the help you thus have given us,
I remain, with every good wish,

Yours very sincerely

Per Jacobsson

Governor Maurice Frère
National Bank of Belgium
Brussels, Belgium

(Enclosure)